

“ Tout prêtre qui a le feu sacré, a écrit le P. Delbrel, sait trouver dans les relations quotidiennes avec ses paroissiens, avec les gens du monde, des occasions nombreuses de suggérer à un enfant l'idée de la vocation sacerdotale, de jeter à un père, à une mère trop peu désireux d'avoir un prêtre dans leur famille, une parole qui portera... Un curé de village, égaré dans la campagne, aborde un petit berger et lui demande des indications ; on cause : le curé, frappé de certains signes de prédestination qu'il discerne sur la physionomie de l'enfant, a l'inspiration de lui poser cette question : “ Voudrais-tu être prêtre ? — Oh ! oui, Monsieur. ” Cet enfant a été le bienheureux P. Chanel, prêtre et religieux mariste, missionnaire et martyr. — Celui qui devait s'appeler le cardinal Gibbons eut conscience de sa vocation dans un entretien familial, sur le seuil du magasin où il était commis, avec un prêtre venu pour quelque emplette.”

Mettons à profit surtout la parole que nous devons prononcer officiellement en chaire, au catéchisme et au confessional.

En chaire, où nous rappellerons la doctrine sur la vocation, sur la nécessité de s'intéresser au recrutement de la famille sacerdotale.

Au catéchisme, où nous parlons parfois très brièvement du sacrement de l'Ordre, où nous pouvons si bien développer, avec notre foi et notre cœur d'apôtre, les grandeurs du prêtre, l'excellence de son ministère, le bonheur naturel qu'il trouve dans ses saintes fonctions, sa joie de vivre tout près du tabernacle, de purifier les âmes de leurs péchés pour leur donner la sainte Hostie, d'administrer le saint Viatique qui guide les mourants vers la patrie céleste. C'est au catéchisme encore qu'il faut parler de la sainte Messe, en expliquer les cérémonies, entrer dans le détail de ce que fait le prêtre, dire et redire combien il est doux de dire la messe ; au catéchisme qu'il faut apprendre aux enfants ce qu'est le tabernacle, ce qu'il contient, comment il faut adorer le Dieu qu'il renferme.